

## Jeudi saint ñ par Laurence Freeman, osb

Je me souviens très clairement du moment où j'ai pris conscience de la nourriture. Un ami s'est extasié sur le bon repas que nous étions en train de prendre, ou peut-être se rappelait-il un bon repas pris par le passé, et je me suis rendu compte que je ne m'étais jamais vraiment soucié de ce que je mangeais (c'était il y a longtemps). Il m'a regardé avec étonnement, peut-être parce que, pour lui qui fait partie de la communauté juive, les repas et ce qu'on prépare pour se nourrir et faire plaisir aux convives étaient sacrés. Ce fut pour moi l'un de ces moments où l'on voit quelque chose qu'on ne voyait pas auparavant. Une découverte.

Jusqu'à ce moment-là, j'étais un peu comme le philosophe Schopenhauer qui disait à son hôtesse que peu lui importait ce qu'il mangeait pourvu que ce soit tous les jours la même chose. Il ne voulait pas être distrait de sa pensée par quelque chose d'aussi banal que la nourriture.

Il m'est arrivé quelque chose de semblable avec l'Eucharistie dont la source remonte au repas de la Pâque juive que nous commémorons aujourd'hui. En voyant avec quel recueillement et quelle intensité John Main célébrait l'Eucharistie et lui donnait sens, puis en découvrant par la méditation la lumière du monde intérieur, j'ai pris conscience, avec l'impression de découvrir ce qui m'avait longtemps été familier mais que je n'avais jamais compris, que c'était vraiment une nourriture à aimer et prendre avec sérieux.

Puis j'ai vu, à travers mes lectures, la grande vénération, la joie et la gratitude que les premiers chrétiens éprouvaient envers l'Eucharistie. Peu à peu il m'est apparu que la méditation et l'Eucharistie concernent toutes deux la même présence réelle qui se manifeste de manière différente. Ce qui la rend réelle est bien sûr la réciprocité. Il n'y a rien de plus destructeur pour la présence que la distraction. S'asseoir à un repas avec des personnes qui jettent constamment un regard furtif sur leur téléphone et leurs textos, par exemple. C'est probablement ce que Judas a fait lors la dernière Cène.

Pour les éveiller à cela, Jésus provoque ses disciples en leur lavant les pieds. L'Eucharistie nous nourrit à la source de cet esprit d'humilité. Par ce moyen, Jésus se donne lui-même sans réserve. Il ne se donne pas de l'importance. Rien n'est plus important que de ne pas se donner de l'importance. En ouvrant toutes grandes les portes intérieures de l'amour, nous sommes inondés par un sentiment de découverte. Nous voyons ce qui a toujours été là, mais que nous n'arrivions pas à comprendre.

La communion, c'est à la fois se re-souvenir, se re-lie, redevenir membre.